

La p'tite infirmière. *Pierre Perret*

JADE avait effectué son cursus, comme beaucoup de ses congénères à hôpital, dans des conditions effrayantes, de longues heures de présence, des gardes de nuit, des urgences, des patients impatients et des médecins encore plus. Il fallait vraiment avoir la vocation. Elle, elle l'avait, elle aimait les gens, les gentils, les méchants, les aigris, les joyeux, les tristes, les rigolos, les dragueurs, jeunes, vieux. Elle gardait le sourire en toute circonstance.

Un seul groupe l'effrayait : les petits enfants. Ils criaient, ils pleuraient, ils étaient affolés et elle ne savait pas comment les consoler.

Sa formation l'avait évidemment amenée en pédiatrie, alors que certaines collègues se battaient pour travailler avec ces p'tits bouts d'chou, elle laissait volontiers sa place. Si bien que lorsqu'elle vit une offre d'emploi pour les Gais Pinsons, elle postula, quittant le CHUV. Elle avait une tendresse bien particulière pour ces petits vieux. Elle était donc au Paradis dans ce lieu si particulier. Puis elle retrouva agréablement José qu'elle avait croisé au CHUV.

Elle atteignit l'étage des nuages stratosphériques quand elle croisa le regard de GIUSEPPE ! Dieu qu'il était beau ! Une publicité vivante pour l'Italie. Ténébreux, au sourire enjôleur, bien mis de sa personne, deux perles noires pétillantes qui tournaient dans leurs orbites comme des billes dans une cour de récré, des cheveux bouclés couleur corbeau, une fine barbe de trois jours, une moustache lissée à la **Dalí**, un accent délicieusement transalpin et des mains agiles.

Ondoyant, expansif, le verbe haut, il lui parlait *familia, bambini et chianti* !

Napolitain, donc volubile, quand il parlait de sa ville natale,

De la pizza,

De la mama,

De sa région,

Du soleil,

Du Vésuve,

De Pompéi,

On voyageait gratuitement. Et les histoires interminables qu'il racontait, même si on faisait semblant d'y croire, enchantaient son auditoire. Tel le menteur de Goldoni.

Ses récits pleins de verve à la saveur d'huile d'olive, d'origan, de *polpette*, de tomates, de parmesan, de chianti, étaient un repas complet à eux seuls.